

# Sursum corda !



«Le cœur a ses raisons  
que la raison ignore»  
Pascal

En cardiologie comme ailleurs, le médicament homéopathique a sa place.

Certes, la pathologie cardiovasculaire engage fréquemment le **pronostic vital**.

Mais rien n'est inéluctable. Des conseils de bon sens éviteraient bien des accidents.

Dans de nombreux cas, le médicament homéopathique sera associé aux traitements classiques. La Similitude permettra pourtant de limiter l'apport du iatrogène, d'éviter l'escalade thérapeutique, de fortifier l'action.

Anxiété, angoisses légitimes chez ces patients touchés au cœur seront régulées grâce à **ACONIT**, **GELSEMIUM**.

L'homéopathie, à l'écoute du corps, prendra en charge des «**symptômes curieux**», ces fameux «Comme si» désarçonnant nos confrères allopathes.

«Cœur comme suspendu à un fil : **KALI CARB**»

«Aiguille à tricoter perforant le cœur : **IBERIS**»

«Suffoque en s'asseyant : **LAUROCERASUS**, en s'endormant : **GRINDELIA**»

«Cœur éclatant en mille morceaux : **ZINCUM**»

«Comme si le cœur flottait dans l'eau : **BUFO**»

Leur considération permettra des ordonnances **individualisées** adaptées à la souffrance de chacun. Le Un n'est pas réductible à l'Ensemble.

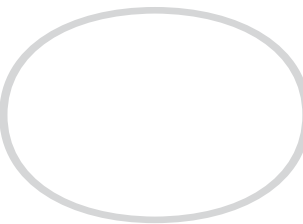
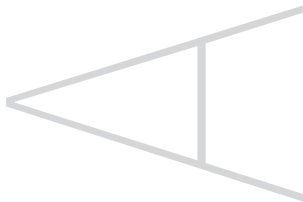
Et puis – the last, but not the least – le **Terrain** de nos patients nous interpelle.

Tout le monde ne développe pas une hypertension, ni un accident vasculaire.

Il y faut un Terrain particulier, une «Maladie Chronique» énoncerait Hahnemann.

Notre analyse diathésique nous en fournit la clé.

La **Luèse** est sous-jacente. Ulcération et sclérose vasculaire conjuguent leurs effets pour passer de l'athéromatose, **stade psorique** (Sulfur) à l'artériosclérose génératrice d'accidents, **stade luétique**.



**AURUM METAL** avant tout, **MERCURIUS SOLUBILIS**, **PLUMBUM**, **LUESINUM** entre autres, constituent les séquences «homéoluétiques» indispensables aux traitements de fond comme à la prévention.

Il me souvient...

Je débutais en médecine. Croyant tout savoir, j'ignorais tout.

Une patiente, dame de 70 ans (cet âge me paraissait cacochyme) héritée d'un médecin homéopathe de bonne notoriété

Prise de tension : 24-10 ! Je défaille. Cette femme est en danger de mort. Ses artères vont claquer. Elle me regarde, relaxe : «vous trouvez combien ?» J'avoue le chiffre.

«Cela fait 30 ans que je suis ainsi. Aucun des cardiologues consultés n'a réussi à faire baisser cette tension».

Maigre, jaune, sèche, elle était Plumbum, donc Luétique. Après plusieurs consultations elle m'a avoué avoir été contaminée dès son mariage par un mari noceur, amateur de baisers «intimes» d'où amygdalite syphilitique.

Elle vécut sans problème jusqu'à 92 ans et mourut paisiblement durant son sommeil, n'ayant pris dans sa vie que de multiples séquences luétiques.

Mais il est aussi des moments où le cœur déborde ce «viscère merveilleux»

Le cœur superbe : «Rodrigue, as-tu du cœur ?»

Le cœur meurtri du tendre Verlaine, trahi par son jeune amant :

«Il pleure dans mon cœur  
comme il pleut sur la ville»

Alchimie de la dynamisation, élan de la dynamique, nous atteignons à ce grade suprême, celui de l'immortelle et divine jeunesse.

«Laetificat juventutem meam».

Pour moi, l'Homéopathie est le cœur de la médecine, sinon, au cœur !

Et «Honni soit qui mal y pense».

Max TÉTAU